

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 15-16: Géotypes

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

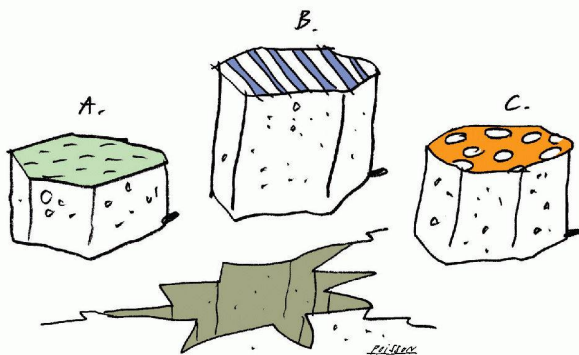
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Géotypes, une relecture



La notion de « géotypes » n'est sans doute pas familière à la majorité de nos lecteurs. Il s'agit en effet d'un nouveau mode de classification pour une représentation unifiée des données géologiques à l'échelle d'un territoire. Développée par l'EPFL pour le Canton de Vaud, elle n'a pas été utilisée dans d'autres cantons à ce jour. S'agit-il dès lors d'une terminologie de plus ou juste d'un cas particulier ? La démarche mérite pourtant plus d'intérêt qu'un simple haussement d'épaules.

Tout d'abord, la méthode tente de répondre concrètement à des besoins réels et reconnus en matière de données géologiques. A l'heure actuelle, les données existent notamment dans les cartes au 1/25 000^e de l'Atlas géologique de la Suisse. Malheureusement, ces cartes ne couvrent pas la

totalité du territoire helvétique et leur utilisation souffre de la diversité du vocabulaire utilisé au fil du temps pour leurs légendes¹. Si les géotypes ne comblent pas la première carence, notre dossier consacré à l'exemple de leur application sur le territoire vaudois prouve que cette nouvelle classification permet d'obtenir, dans des délais restreints, une vision uniformisée et pertinente de données géologiques à l'échelle d'un territoire.

Ensuite, il faut souligner que les cartes des géotypes ne prétendent en aucun cas remplacer les cartes géologiques, dont l'importance n'est pas remise en cause. En effet, la nouvelle classification s'adresse principalement à des questions d'aménagement du territoire ou de géologie de l'ingénieur, lesquelles ne requièrent en général qu'une exploitation partielle des données géologiques des cartes de l'Atlas. L'utilisation des géotypes pour le microzonage sismique vaudois souligne par ailleurs l'importance et la nécessité d'une interprétation propre au domaine d'application envisagé, une interprétation qui ne peut se faire sans les compétences de géologues expérimentés.

La nouvelle méthode présente encore l'avantage d'exploiter les technologies actuelles en assurant le transfert de données existantes vers des outils modernes (SIG). Elle garantit en outre un suivi de la transcription de données vers des nouveaux modes de représentation.

A nos yeux, c'est ce dernier élément – proposer un nouveau mode de représentation – qui, intellectuellement, présente le plus d'intérêt. En effet, l'utilisation des géotypes n'est finalement rien d'autre que la relecture d'une réalité existante. La fertilité d'une telle démarche n'est plus à prouver, même si elle se heurte naturellement à des réticences.

Jacques Perret

¹ Un projet national portant sur ces deux éléments est actuellement en cours. Cependant, il est à craindre que ses résultats se fassent attendre encore quelques années.